

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 8 (1916)
Heft: 5

Rubrik: Mouvement syndical international

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

logique: la transformation de ces maisons religieuses en imprimeries payant leur personnel masculin... ou féminin, sur les bases de la C.P.

Le travail de nuit est heureusement inconnu de la grande majorité des travailleurs de l'industrie du livre. Cependant, le nombre des journaux se confectionnant de nuit a augmenté ces dernières années, et messieurs les patrons trouvent que ce travail est quelque peu onéreux pour eux. Pour y remédier, ils nous ont demandé d'étudier avec eux une « réglementation du travail de nuit dans les imprimeries. » Trois de nos représentants ont assisté à une séance mixte convoquée sous les auspices de l'O. T. où il a été convenu qu'un projet serait élaboré et soumis à la discussion des adhérents des deux organisations contractantes. Jusqu'à ce jour, nous n'avons reçu aucune nouvelle sur ce sujet.

Avec l'année 1915, notre caisse de maladie a été reconnue par les assurances fédérales; nous participons donc à la distribution de la manne helvétique. Les confrères trouveront à la suite du présent rapport, l'exposé du premier exercice de cette caisse.

Le Secrétariat typographique international a fait également l'objet de plusieurs entretiens, sans amener de changement dans sa situation; depuis la réponse de la Commission du Secrétariat à notre demande de transférer son siège durant la guerre — demande repoussée — nous n'avons reçu qu'une communication de Stuttgart dans laquelle le camarade Stautner constatait, au nom de la Commission, que le Secrétariat était sans nouvelles de la plupart des organisations adhérentes. Nous ne voulons pas insister sur cette situation que nous aurions voulu éviter; nous ajoutons qu'aucune cotisation n'a été perçue en 1915, le Secrétariat ayant vécu grâce à un solde en caisse de quelques milliers de francs.

Les opérations financières de cette fédération ont été les suivantes:

Pour la caisse de résistance et l'administration de la fédération:

Recettes et solde 1914	fr. 87,167.33
Dépenses	> 7,569.77

Solde actif fr. 79,597.56

Les recettes de la Caisse de secours ont été de fr. 44,403.20 dont la moitié environ, soit fr. 21,071.45 représentent des cotisations supplémentaires. Quant aux dépenses, elles sont de fr. 47,694.80, soit de fr. 3291.60 supérieures aux recettes. C'est le chômage qui y participe pour la plus grande part. La fédération des typographes a payé, en effet, 18,914 journées de

chômage en 1915, pour un total de fr. 33,491.90. En 1914, elle avait payé fr. 30,023.85. Pour les deux années, la somme respective de fr. 63,515.75.

Les autres services sont restés dans la norme. Décès: fr. 2800.—. Invalidité, fr. 7715.—. Viatique et divers: fr. 216.05.

La Caisse de maladie accuse un total de recettes de fr. 13,826.25 et fr. 11,493.80 de dépenses.

L'effectif des membres qui était de 908 au 31 décembre 1914, était de 866 au 31 décembre 1915, soit une diminution de 42.

Neuf sociétaires sont morts sur les champs de bataille ou au service militaire. Nos camarades typos ont déjà payé leur tribut à la guerre.

En général, le rapport pour 1915 de la fédération des typographes romands nous permet de constater que la période que nous traversons ne manque pas d'éprouver durement cette fédération et qu'elle a payé déjà un rude tribut à la guerre, soit en vies humaines, soit en argent. D'autre part, les chiffres indiqués plus haut nous montrent combien la guerre a provoqué de chômage chez les typos.

* * *

Disons pour terminer que la Fédération des typographes de la Suisse romande tiendra sa 42^{me} assemblée annuelle les 3 et 4 juin 1916, à Neuchâtel. Elle sera suivie de l'assemblée générale de la caisse de maladie.

L'ordre du jour, en plus des rapports du comité central, du caissier central, etc., comprend un rapport et un vote sur la convention de fusion avec le Schweizerischer Typographenbund.

Un gros débat, et qui ne manquera pas d'intérêt, aura lieu à ce sujet. Mais on peut déjà prévoir un vote favorable à la fusion, malgré quelques oppositions qui se sont manifestées ces derniers temps.



Mouvement syndical international

En France

La C. G. T. et la lutte antialcoolique. Le Comité confédéral, réuni le samedi 26 juin, 1915 déclare approuver hautement toute campagne menée contre les méfaits individuels et sociaux causés par l'alcool.

Il se déclare en accord avec tous ceux, personnes ou groupes, dont l'effort tend à la disparition de ce poison social.

Convaincu qu'une nation, qu'une classe, ne pourront atteindre un degré de culture élevé, un stade de civilisation supérieure, qu'autant que leurs membres se seront débarrassés de la coutume dangereuse de boire de l'alcool;

Considérant que l'alcool est un obstacle au développement des libertés individuelles et sociales, et qu'il est au premier chef un agent de régression sociale s'opposant à l'évolution naturelle et normale des forces du progrès;

Le Comité confédéral réclame impérieusement:

1° La suppression de l'alcool de consommation, ce qui aurait pour conséquence de faire disparaître tous les privilèges accordés aux fabricants d'alcool;

2° L'emploi exclusif de l'alcool pour les besoins industriels.

Le Comité confédéral.

* * *

Le congrès de l'Union des Syndicats ouvriers de la Seine discutant la question du Premier Mai, a adopté une résolution confirmant de nouveau l'ordre du jour voté le 1^{er} mai 1915, approuvant les efforts faits pour le transfert dans un pays neutre du poste de secrétaire international, actuellement à Berlin, et appuyant l'adhésion à la fédération américaine du Travail, demandant qu'il soit tenu une conférence internationale syndicaliste en même temps que la conférence diplomatique chargée d'arrêter le traité de paix dans lequel doivent être inscrites les clauses ouvrières.

Internationale de la Pierre

Le camarade Kolb, secrétaire international des Travailleurs de la Pierre, adresse aux organisations affiliées un rapport sur le travail du secrétariat au cours de l'année s'étendant du 1^{er} juillet 1914 au 30 juin 1915.

Malgré la guerre et les perturbations profondes apportées à leurs effectifs, toutes les organisations adhérentes ont continué à fonctionner et sont restées en relations avec le secrétaire international. Toutes, sauf la Belgique, de laquelle il a été impossible d'avoir même des nouvelles.

Le secrétaire s'est entremis, surtout dans les premiers mois de la guerre, pour obtenir des renseignements sur les prisonniers de guerre. Il a obtenu de bons résultats, mais cela a donné beaucoup d'occupation.

Les pourparlers avec les organisations balkaniques n'ont pu aboutir en raison des événements. Mais la correspondance est restée active, plus active même qu'avant la guerre, avec les organisations affiliées. Les rapports trimestriels de celles-ci ont été adressés plus régulièrement que jadis.

Sans doute les Fédérations subiront de larges pertes en effectifs, mais les faits laissent espérer

que, après les événements, l'Internationale des Travailleurs de la Pierre ne sera pas détruite, qu'elle se relèvera plus active que jamais et qu'elle reprendra courageusement sa tâche.

Le placement par l'Etat en Hongrie.

Le gouvernement hongrois a soumis dernièrement au Parlement un projet de loi réglant le placement. En cinq articles brefs, le projet indique que les municipalités désignées par le ministre doivent officiellement organiser le placement, veiller à ce que ce placement soit gratuit et que dans certains cas, ces bureaux seront subventionnés par l'Etat. Le reste sera réglé plus tard par voie de décret. Les syndicats ouvriers s'opposent énergiquement à ce projet qui laisse la porte ouverte à l'arbitraire des divers organes exécutifs et qui est destiné à limiter encore la liberté de la classe ouvrière. Le dernier Congrès syndical déjà s'était prononcé fermement en faveur des bureaux de placement paritaires, quoique la situation actuelle ait été plus favorable pour eux dans toutes les branches et les villes organisées leur mettant en mains le monopole complet du placement. Cette situation devrait être brisée sans que les syndicats reçoivent en compensation la plus petite influence sur la façon d'opérer le placement à l'avenir. C'est aussi pourquoi le succès des bureaux de placement officiels projetés est très douteux, car dans de telles circonstances, les bureaux de placement syndicaux ne voudront pas lâcher une semelle du terrain conquis.



Divers

25 % de dividende

L'assemblée générale de la fabrique de produits chimiques Sandoz à Bâle a approuvé le rapport de gestion et le bilan de 1915 et a décidé, après les amortissements et gratifications, d'attribuer un demi-million au fonds de secours et de retraite et 1,224,000 francs au fonds général. Le dividende a été fixé à 25 %, soit 250 fr. par action, et les actionnaires toucheront en outre 1000 fr. par action comme boni spécial. 313,000 francs seront portés à compte nouveau. L'assemblée a décidé en principe l'élévation du capital-actions de deux à quatre millions et a nommé nouveaux membres du conseil d'administration M. le D^r Paul Speiser, conseiller national, et Edouard Sandoz, à Lausanne.

